

Le mercredi 8 novembre 2006

COCKTAIL FONDATION LA MAUNY

INTERVENTION DE M. FRANCOIS DE LAVIGNE

Monsieur le Directeur de l'Iedom,
Messieurs les maires,
Mesdames et Messieurs les journalistes
Mesdames et Messieurs, chers amis,

Mercredi 8 novembre 2006 : un très grand jour pour nous tous, ici présents, puisque en effet nous célébrons le lancement de la fondation La MAUNY que j'ai l'honneur de présider.

Je me réjouis d'ailleurs que vous ayez tous bien voulu accepter de répondre à notre invitation.

Permettez-moi de vous présenter les membres fondateurs qui m'accompagnent dans ce magnifique projet :

- Madame Aline VOISIN
- Madame Nicole DESME
- Monsieur André MARIE LOUISE, responsable logistique Martinique de notre société,
- Monsieur Michel DESIR, comptable chez La MAUNY,
- . . . et Madame Euzhan PALCY, Membre d'honneur de notre fondation qui ne peut malheureusement être présente aujourd'hui étant en tournage à la Réunion.

Le lancement de la Fondation s'effectue en pleine semaine de célébration des 10 ans de l'Appellation d'Origine Contrôlée, la fameuse A.O.C pour les rhums de la Martinique, pour laquelle notre ancien Président Jean-Pierre BOURDILLON s'est tant battu : cette coïncidence est une élégante manière de lui rendre hommage.

Alors, me direz-vous, pourquoi une fondation ? Pourquoi, en l'occurrence, la fondation La Mauny, et quels sont à la fois sa spécificité et ses objectifs ?

Au départ, un constat simple :

Plus une société est soumise aux angoisses de la vie moderne, plus sa population s'adonne à la nostalgie, à un retour aux symboles des temps anciens, ou tout était mieux, ou on était plus heureux, « lorsque tout était plus simple ».

A la Martinique, ou tout a été très vite depuis un siècle, naissance de l'automobile, de la télévision et bien entendu toutes les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, internet, cette tendance se vérifie.

On décèle ainsi une véritable peur de l'avenir et un important décrochage entre les générations, un fossé d'ailleurs qui se creuse de plus en plus.

La cause en est, entre autres, nous semble-t-il, une absence de dialogue entre les générations, par manque de courroies de transmission, de témoignages de la part des « grands frères », des « grandes personnes », des « gwan moun » comme on dit en créole.

De ce constat, et compte tenu de son histoire étroitement liée à celle de la Martinique, La MAUNY a souhaité réagir et a donc décidé de créer un projet de « **Mémoire vivante** »

L'idée est donc simple :

Constituer une banque de données vidéo de témoignages de nos anciens pour que leur savoir-faire, les traditions et les souvenirs ancestraux perdurent et puissent se transmettre aux nouvelles générations.

Vous vous souvenez sans doute de ce que disait à l'Unesco le grand ethnologue malien, Amadou Hampaté Ba, lors du décès de Léopold Sedar Senghor :

« En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ».

Eh bien, ces propos valent aussi pour nos aînés de la Martinique.

Plusieurs films ont ainsi été réalisés par Patrick Sardi, ici présent, et qui mettent en valeur quelques-unes de ces « grandes personnes » qui ont bien voulu accepter de prêter leurs images, et de raconter leurs vies :

- Madame Landau, dont le père était militaire et qui a vécu une jeunesse entre Saint-Pierre et Basse pointe,
- Monsieur Paulius Girier Dufournier, coupeur de cannes dans le Rivière-Pilote d'autrefois,

- Monsieur Edmond Trudemp, ancien projectionniste au « vox écran » à Ajoupa Bouillon,
- Madame Thérèse Hortensia Alexandre, ancienne pensionnaire de l'Ouvroir, un des orphelinats foyalais et bien d'autres suivront . . .

Que vous soyez tous ici très chaleureusement remerciés par nos applaudissements.

Pour perpétuer le souvenir de ces femmes et de ces hommes qui ont vécu la Martinique d'autrefois, pour garder la mémoire de ce siècle révolu, notre fondation s'efforce donc aussi, en tant que modeste acteur social, de mettre en valeur ceux que la société a tendance à exclure, et leur redonner, a contrario, la place qu'ils sont en droit d'attendre, ainsi qu'une juste reconnaissance.

Le premier des films que vous verrez aujourd'hui a été diffusé sur ATV, le jeudi 19 octobre à 19H55. Deux autres rediffusions sont également prévues par semaine, et ces trois fois par an.

La fondation éditera également un ouvrage ainsi que des CD-Rom qu'elle mettra à la disposition des visiteurs, pour raviver en permanence le souvenir de nos aînés, et pour que « ces gwan moun de la Martinique » ne sombrent, ni dans l'indifférence, ni dans l'oubli.

Afin que la mémoire de ce siècle ne se perde à tout jamais, notre fondation veut donc mettre nos anciens en pleine lumière ! Mesdames et Messieurs les journalistes, ils sont tous là aussi, pour répondre aux questions que vous voudrez bien leur poser.

La fondation La Mauny s'efforce également d'établir des passerelles entre les différentes générations :

Par exemple à l'occasion d'événements qui se dérouleront sur le site de Rivière-Pilote, nous convierons les enfants des écoles à des rencontres avec nos aînés autour de différents thèmes, pour que les uns et les autres s'enrichissent mutuellement. Au temps par exemple de la très moderne machine à coudre, quel Martiniquais d'aujourd'hui aurait pu imaginer qu'au siècle dernier, les orphelines de l'Ouvroir ou du foyer de Bethléem, ces deux orphelinats foyalais, fabriquaient les trousseaux des familles locales, avec tissus, aiguilles, fils et... leurs dix doigts ?

Ou, à l'époque des DCP (Dispositifs de Concentrations de Poissons) et des bateaux à moteurs, quel jeune marin-pêcheur d'aujourd'hui aurait pu penser que le pêcheur d'autrefois disposait seulement d'un modeste radeau, qu'il devait en outre confectionner avec le bois de nos forêts ?

Voilà, Mesdames et Messieurs, en quelques mots les principaux objectifs de notre fondation. Je laisse maintenant à Patrick Sardi le soin de vous présenter dans la petite salle prévue à cet effet, les différents films de nos

« Mémoires vivantes de la Martinique » qui seront diffusés régulièrement sur ATV.

Nous vous invitons ensuite à vous rendre dans notre galerie pour découvrir, sous les portraits de nos aînés, quelques brèves lignes sur leurs vies.

Après quoi, je me tiendrai à votre disposition pour répondre à toutes vos questions, avant de partager ensemble le cocktail de l'amitié.